

DE LA MATERNELLE Á L'UNIVERSITÉ

NON AUX « CONTRE-RÉFORMES » DARCOS/PECRESSE

Fortement mobilisée depuis plusieurs semaines, la communauté universitaire lutte avec détermination contre la remise en question d'une formation disciplinaire et professionnelle de qualité des futurs enseignants, contre la précarisation induite par les nouveaux modes de recrutement, contre les possibles dérives autoritaires de l'administration des établissements et des rectorats recruteurs, contre le sous-financement chronique de l'enseignement et de la recherche, contre les suppressions de postes dans tous les corps de l'éducation nationale.

Il apparaît donc qu'un projet de démantèlement de l'enseignement public se met en place de la maternelle à l'université : il promeut un modèle réducteur de transmission des savoirs, remet en cause le statut de fonctionnaire des personnels de l'éducation nationale, soumet aux seuls impératifs de restriction budgétaire les décisions pédagogiques et scientifiques. Ni l'enseignement ni la recherche ne sauraient être considérés comme des marchandises.

Tout en proclamant l'éducation, l'enseignement supérieur et la recherche priorités nationales, le gouvernement œuvre à la destruction du service public. Pour le faire plier, faisons monter tous ensemble une même voix des écoles, des collèges, des lycées, des laboratoires et des universités, une voix qu'il devra entendre.

Afin de fédérer les moyens d'action et d'organiser la riposte, les comités de mobilisation des personnels et étudiants de l'Université de Perpignan vous invitent à débattre sur la défense du service public d'enseignement de la Maternelle à l'Université

le mercredi 11 mars à 14 heures 30 à l'Université

de Perpignan Via Domitia, amphï 3.

Le débat est ouvert à tous : personnels de la Maternelle au Supérieur, parents d'élèves, lycéens, étudiants, ...

DE LA MATERNELLE Á L'UNIVERSITÉ

NON AUX « CONTRE-RÉFORMES » DARCOS/PECRESSE

Fortement mobilisée depuis plusieurs semaines, la communauté universitaire lutte avec détermination contre la remise en question d'une formation disciplinaire et professionnelle de qualité des futurs enseignants, contre la précarisation induite par les nouveaux modes de recrutement, contre les possibles dérives autoritaires de l'administration des établissements et des rectorats recruteurs, contre le sous-financement chronique de l'enseignement et de la recherche, contre les suppressions de postes dans tous les corps de l'éducation nationale.

Il apparaît donc qu'un projet de démantèlement de l'enseignement public se met en place de la maternelle à l'université : il promeut un modèle réducteur de transmission des savoirs, remet en cause le statut de fonctionnaire des personnels de l'éducation nationale, soumet aux seuls impératifs de restriction budgétaire les décisions pédagogiques et scientifiques. Ni l'enseignement ni la recherche ne sauraient être considérés comme des marchandises.

Tout en proclamant l'éducation, l'enseignement supérieur et la recherche priorités nationales, le gouvernement œuvre à la destruction du service public. Pour le faire plier, faisons monter tous ensemble une même voix des écoles, des collèges, des lycées, des laboratoires et des universités, une voix qu'il devra entendre.

Afin de fédérer les moyens d'action et d'organiser la riposte, les comités de mobilisation des personnels et étudiants de l'Université de Perpignan vous invitent à débattre sur la défense du service public d'enseignement de la Maternelle à l'Université

le mercredi 11 mars à 14 heures 30 à l'Université

de Perpignan Via Domitia, amphï 3.

Le débat est ouvert à tous : personnels de la Maternelle au Supérieur, parents d'élèves, lycéens, étudiants, ...